

Mon vieux frangin.

J'ai reçu hier soir ta lettre du 20, et je suis étonné qu'il n'y ait que toi qui ait pensé à moi, car je m'attendais à avoir une correspondance de chacun de vous, elle m'a donc fait plaisir et je t'en remercie beaucoup.

Je suis content aussi de savoir papa en bonne santé, je lui ai écrit il y a déjà plusieurs jours mais il ne me répond pas, peut-être n'a-t-il pas le temps!

Pour moi je suis en ce moment bien ennuyé; figure-toi voilà ce qu'il m'est arrivé; je suis parti hier soir de Fécamp croyant aller à St-Vallery en Caux. naturellement j'avais enregistré mes bagages pour cette gare, mais en cours de route je devais changer de train, et il se trouva que je n'eus point de correspondance, et il me fallait attendre le lendemain midi dans une campagne où il n'y avait pas un hôtel. Alors je vais pour prendre mes colis et les emmener dans mon compartiment jusqu'à Dieppe, mais ils ne se trouvaient pas dans le même train que moi, l'employé ayant oublié de les mettre. Me voilà donc parti jusqu'à

Dieppe sans colis. Aussitôt arrivé je télégraphie à Fécamp pour dire que l'on m'expédie mes bagages à Dieppe au lieu de St Valéry, mais ma dépêche n'est probablement pas arrivée à temps car le train est arrivé ce matin sans rien. J'ai donc télégraphié de nouveau à St Valéry cette fois et je ne pourrai les avoir avant ce soir tard ou demain matin s'il n'est rien arrivé de fâcheux.

En me vois d'ici si je rouspète, dire que tout cela est de la faute d'un cochon d'employé et qu'il n'y a rien à y faire. Enfin tout ce que je demande c'est de te les avoir demain, car je ne suis pas prêt à rependre une journée.

Changions un peu de conversation. Je ne vois pas du tout la Pierre dont tu me parles, est-ce celle que Pierre frappait avant, ou bien celle qui chariait sur les quais, mais dans le bateau je n'en vois pas du tout de Pierre. Pourtant je ne m'aperçois que tu mènes à te dévaler, je te souhaites beaucoup de plaisir, mais surtout soit sérieux, fait comme si j'étais là pour te surveiller.

Si tu vois Marie et Pierre expliques-leur qu'il ne faut m'écrire qu'aux endroits soulignés sur les itinéraires, car Dimanche j'ai reçu une lettre de cette première adresse à Trouville. par un hasard peu ordinaire j'avais eu l'idée de faire suivre ce qui fait qu'elle m'est parvenue tout de même.

Sur cela ne voyant rien d'autre à te dire et la feuille n'étant pas assez longue je te quitte. ^{en t'embrassant} sur le crâne sans te mouiller les cheveux. *Thiers*

02-1

LA PR. N. T. — Modèle A¹ pour les troupes en opération.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

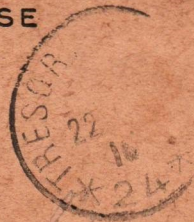
Mont Charlot

Burgeon

26 Grand Rue

S^t Maurice

Seine



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

02-2

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

1916



Mon Charlot

[illegible]

Mon frison.

Bien reçu la lettre du 26 en même temps que deux autres du 27 et du 28 d'ont j'ai tant comme c'est resté à l'écart des autres. C'est probablement pour la même raison que vous êtes restés comme tu me le dis dans la dernière jusqu'à une semaine sans avoir de mes nouvelles.

On dit plus à ce sujet tu n'as pas besoin de l'en faire car lorsque même il m'arriverait quelque chose de fâcheux, et que je tiendrais à ce que la mère l'ignore je n'en ferais part à toi-même et à ton oncle René.

Pour l'instant tout va bien santé et travail quoique cela nous avons à peu près fini les travaux que nous sommes venus exécuter ici, et il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce que nous délogions ces jours-ci. Vers un endroit inconnu comme d'habitude.

Pour les permissions et y'a mal dormi
 de nouveaux ordres sont arrivés et
 certains collègues venus ~~à~~ en renfort
 d'autres régiments et n'ayant jamais
 obtenu de permission de 6 jours doivent
 partir avant nous, ce qui à mon
 compte va me retarder de trois ans
 seulement à condition toutefois que
 les permissions ne soient pas supprimées.
 Mais j'espère bien que d'ici là nous
 entendrons parler sérieusement de la
 guerre et que j'aurai la
 plus grande joie de ma vie, celle de
 me retrouver avec vous.

Je te remercie au sujet de la démarche
 auprès de Maye je ne sais ce que cela
 pourra donner, mais si ça ne rend pas
 assez vite à mon idée je lui enverrai
 à nouveau quelques lignes. Avec ces
 gens là il faut toujours se faire voir
 de temps en temps pour leur rafraîchir
 la mémoire et ne pas avoir peur de
 les déranger.

On t'es trompé au sujet du soldat du
 322 dont tu me parles. il porte bien le
 même numéro que nous mais il fait
 partie du 322 Réserve active ce qui n'est
 plus la même chose, et cela est d'autant
 plus certain que nous ne fussions pas
 18 Compagnies nous nous arrêterions
 tout bonnement. à 12. c. qui est du
 reste d'habitude en territoriale.
 J. et te remercie de tes renseignements au
 sujet de Viclan et de ton oncle René à
 qui j'ai écrit.

Bien à toi
 J.

Je te serre bien cordialement
 les mains.

Bon nuit

J.

Aux Armées 3 Mars 1916

Mon Charles.

J. t'ens tout d'abord à te féliciter de
ton succès, tu as obtenu là un
résultat magnifique et qui sera pour
nous d'autant plus sensible que l'argent
commence à se faire rare, et mes appointements
actuels sont trop minimes pour subvenir
aux besoins de la petite famille.

Orfèvre d'ici avec ce que tu vas gagner
et les allocations ta mère va pouvoir
boucler à peu près son budget, grâce à toi
me voilà beaucoup plus tranquille à ce
sujet. C'est un grand soulagement pour moi
aussi je ne saurais trop t'en remercier
et je m'en souviendrai toujours.

En tout du reste compte sur moi pour
t'accompagner comme tu le souhaites
aussi et que cela me sera possible.

Priens heureux aussi mon cher
 Charles des lettres que tu veux bien
 m'adresser à chaque instant. Comme
 je t'en ai dit maintes fois c'est toujours
 un plaisir nouveau pour moi de recevoir
 de vos nouvelles et cela me permet de
 bien passer les journées plus agréablement.
 Je te remercie aussi des nouvelles que
 tu m'envoies sur tout le monde
 de connaissances car m'intéresser toujours
 en toi.

Recu hier une lettre de ton oncle
 Emile il va toujours bien, et possède
 une tranquillité que je lui envie.
 Es-tu m'a racontée votre soirée de
 dimanche, j'ai bien passé à tout ce jour
 là et j'aurais bien voulu être auprès de vous
 et partager votre joyeuse gaieté.

Rend plus aujourd'hui à la dévotion
 te sera bien affectueusement les mains
 et te rendra tes vives salutations
 ton père — *E. Mungion*

Aux Armes 19/ mars 1916

En réponse à la lettre du 11 courant
 Je te dirais que comme à S' Maurice nous
 faisons une véritable maison de maas.
 Nous venons de passer 5 jours dimanche après midi
 lundi et mardi de temps superbe, et aujourd'hui
 le vent a tourné et est complètement à l'eau
 nous n'en avons pas encore reçu ce matin
 mais je suis persuadé que nous serons
 mouillés avant ce soir

Comme tant ça va ça va ça va
 j'ai commencé à me refaire un peu
 manger comme un mouton et j'ai
 d'après les derniers renseignements que
 j'ai pu recueillir ces jours-ci nous
 sommes ici encore pour un certain laps
 de temps l'on nous parle d'un mois sans
 changer de cantonnement ça nous
 fâche plutôt car nous ne sommes plus
 habitués à d'aussi longs séjours.
 mais nous ne nous en plaignons pas.
 au contraire

Les événements de Verdun ou sur un autre
 endroit du front qui nous seraient

désavantage pourraient seuls je crois
nous faire sortir de notre tanière
où nous nous plaisons (quoique
peu confortable) comme les rats dans
nos trous de pain

J'ai envoyé hier quelques lignes
à ton frère et j'ai pensé à t'écrire
un peu toi aussi sur ce qui je serais
heureux de le voir faire si possible

1^o. Comme à ton frère beaucoup de choses
ce qui t'a toujours assez plu je crois,
si les raisons en sont par les mêmes
des résultats je pense peuvent être
également pour toi très intéressants.

2^o. Reprendre aussitôt qu'il est possible

l'étude de l'Anglais qui deviendra
par la suite une langue très très
intéressante - civile - militaire - com-
me la posséderont d'un façon courante
pourront y trouver quelque jour
des avantages sérieux.

Puis si comme j'espère nous sommes
tranquilles pour cette époque et qu'un

cela pour nous conter j'ai toujours
l'idée bien arrêtée de t'envoyer avec
Fernand pour vos vacances en Angleterre.

3^e. Une chose qui devra aussi arrêter
ton attention, je crois que tu auras
grand avantage à suivre l'idée que
tu avais eue et que ton oncle René
je pense l'avais enculqué, c'est de
travailler pour obtenir ton brevet
d'expert comptable que te permettra
tout en conservant les fonctions de
le procureur des ressources très très
intéressantes, et que tu trouveras
peut-être à la porte de chez nous.

La dessus je t'embrasse les caler

Un bonn' poignée de main
Un gros baiser à maman
et à tes soeurs.

Comme
J. Mungar

Qu Annas 19 Mars 1916

Mon Charlot

En mains la lettre du 14 Courant
qui m'avait fais bien plaisir d'autant plus
que tu m'annonçais que tout le monde
était en bonne santé. Malheureusement il
faut di'chanter parait il aujourd'hui et
c'est toujours la même chose, c'est au
moment où l'on croit pouvoir être tranquille
qu'il vous arrive des bûches semblables.
Enfin espérons que nous en serons quittes
encore pour cette fois pour une indisposition
et que les prochaines lettres que vous m'irez
parvenir m'apporteront de meilleures nouvelles.
Je te remercie bien au sujet de la visite
à Offortville; Je ne serais point de cu à
ce sujet car je ne compte absolument
sur rien, tous ces gens là se fontent
complètement de nous; et s'ils ont l'air
de prêter attention à ce que vous pourriez
leur dire, ils passent d'échapper par
l'oreille gauche ce que leur est entré par la
droite et réciproquement. Sauf le cas

exceptionnel ou une intervention de
leur part peut servir à les mettre en
lumière; ou encore si tu occupes une
belle position sociale, ils te dérangeront
fort de là rien à faire. Et tu le verras bien.

Nous sommes bien tranquilles ici du
reste et je ne demanderai qu'à continuer
de la sorte jusqu'à la fin de la guerre
que nous réussirons. Je pense à voir
tout de même, d'ici quelq. temps,
et j't'assure que je n'y demanderai rien
autre chose.

J'ai reçu hier mon copain Paul. Plus
il m'a dit qu'il connaissait très bien
monsieur Sigand, et qu'il lui ^{para} lui souhaiter
le bonjour de sa part. et

Le temps a été assez chic toute la
semaine mais j'ai peur qu'il m'y gâte
et que je recoine de la flotte pendant
mon boulot cet après midi.

Plus rien à te dire aujourd'hui.

Une bonne soirée de mains amies qu'à ton
frère. (Surtout n'oublie pas que j'attends de toi par
venir des nouvelles sérieuses) toujours
ton ami
G. M. M. M.

En réponse à ton album de l'autre
 jour tu peux toujours m'adresser
 un feuille et un enveloppe pour
 réponse. Quoiqu'à la momentanéus
 c'est inutile ta mère m'ayant fait
 parvenir du papier et des enveloppes
 en quantité suffisante à que tu
 pourrais m'envoyer d'ici. Puis j'aurais
 me gênerait plutôt qu'autre chose
 Comme ?

Aux Amis 10^e Nov 1916

Mon Charlot.

Je tiens à t'adresser mes souhaits de bonne fête
et de bonne santé pour ton anniversaire.

J'aurais bien voulu être près de toi pour te la
souhaiter de vive voix et t'offrir part de ma satisfaction
de te voir si raisonnable, que tu es, et encourager
te bon travailleur et le bon fils que tu le montres
par un joli cadeau.

Pour cette fois mon gras, tu devras te contenter
de savoir que je me réserve pour un peu plus tard
et des souhaits que je t'envoie.

Continue à bien aller pour moi et
j'espère que cela va continuer.

Je t'embrasse bien affectueusement les
amis

E. M. M.

08-1

Année Armées 3 février 1916

Mon Cher fils

J'ai reçu ta lettre du 2 courant et j'en
remercie bien. Il faut s'occuper ces choses et on
pas en faire des conneries. J'ai reçu hier une lettre
de ton oncle ~~2~~ Emile qui va parait il changer de
patelin. C'est bien fâcheux pour lui et je lui souhaite
vivement de ne pas changer de cantonnement aussi
fréquemment que nous ne l'avons fait car c'est
généralement peu avantageux. Enfin l'on verra
mais tout de même j'aurais préféré le voir rester
où il était. Reçu également une lettre de ton oncle

Georges qui m'a dit pas grand chose -
 La santé est toujours bonne, dis à Fernand que
 je serais heureux si il voulait bien m'envoyer
 quelques mots quand il en aura le temps

Embrasse bien pour moi ta mère et tes sœurs
 et à toi mon Charlot - un bien
 affectueux poignée de mains de ton
 père

L. Murguion

Ouv. Chmce 26^e Janv 1916

Mon Cher Charles

Bien reçu la lettre du 22 courant et j'en remercie
 beaucoup. Heureux des détails que tu me donnes sur la
 famille, et de la santé de tous.
 Mura aussi de ta lettre au Président de la Société des
 Voyageurs qui m'a fait rien m'en faire obtenir ~~de~~ du reste.
 Heureux aussi de savoir que vous avez beau temps,
 après quelques jours, il a fait une température assez
 agréable en, mais au Rhin au j. t'écis 13^e ça
 a l'air de vouloir te gâter, il pleuvote, il fait
 un moyen temps comme l'on dit dans la région.
 Je plains de tout cœur les pauvres diables qui viennent du
 Nord pour leur service. Je leur souhaite à tous bonne chance
 et j'espère en core pour eux, que la guerre sera
 terminée avant leur instruction, mais l'on ne peut savoir
 quel sera leur destinée, et cela est bien triste.
 C'est pour moi une grande consolation voir tu
 mon Charlot de savoir que ton tour arrive que celui
 de ton père ne soit pas arrivé, S'il en fallait. Vous
 savaient sur votre départ et près d'être exposés, je n'aurais
 plus aucune tranquillité, et je n'ose penser à ce que
 deviendrais votre chère maman.

Pour ton ami Bercheux j'espère que tu auras eu de lui
des nouvelles rassurantes ~~et~~ et que le manque de
s'écrire vient peut-être d'une certaine indifférence que l'on
se sent assez fréquemment dans la tén et qui ~~est~~ est
toujours des caractères affectueux comme les nôtres
Voilà un exemple! Bloch vient de partir passer quelques temps
dans une école pour monter en grade, ce qu'il ambitionne depuis
longtemps! Oh bien! lui comme nous étions tous deux et
partant en mon absence, il n'a pas trouvé le moyen de me
laisser deux mots d'adieu, ni même d'écire depuis ton
départ. En voilà encore un qui m'épate, hein! qui empêche-tu

Pour les artilleurs dont tu me parles et qui sont
cantonnés à Ephrassi, j'espère tant au bon séjour
et jusqu'ils viennent comme tu me le dis de Perthes
j'espère pour eux qu'ils n'en éprouveront pas
beaucoup à Salonic. Mais ça m'intrigue pas
d'être jusqu'à la bas!

Bien le bonjour aux amis
et amicaux

J. t. s'en va affectueusement
les mavis

J. Bercheux

Deux Dames 2 Février 1916

Mon Charlot.

Bien reçu ta lettre comme j. te l'ai fait dire
par ta mère et j. te remercie bien de son amour
Suis heureux de voir que ton ami pense à
s'envoyer de ses nouvelles, et continue à entretenir
les bonnes relations que vous avez ensemble.

J'ai ~~com~~ éprouvé une réelle satisfaction de
savoir que M. Metral continuait à être
gentil avec tout le monde, cela prouve qu'il
a quelque chose de bon dans son caractère, nous
en reparlerons ensemble j. l'espère.

En tous cas j. lui enverrai un mot ces jours-ci.

Pour ce que tu m'écrivais l'autre jour
au sujet de mon affectation j. crois
qu'il n'y a absolument rien à faire
toutefois en voulant ne avoir rien à me reprocher
et désirant user de tous les moyens en mon
pouvoir j'ai décidé de faire une demande auprès
du ministre de la guerre par l'intermédiaire de
M. Maximos s'il veut bien s'en charger.

en conséquence, tu voudras bien avoir
l'obligeance de mettre au net la lettre ci-
jointe et de la porter à M. Mayjorot en
lui demandant ce qu'il en pense si toutefois
cela t'es possible.

J'espère de te dire qu'il y a bien
à faire diligence, et que j'en
remercie d'avance

Très affectueusement à
toi

Ton père

~~Ernest~~

M. Metral pourrait peut-être
te donner une lettre d'introduction
consulte le à ce sujet